

À Denain, le futur cinéma construit sur l'un des puits de la fosse Villars

Qu'y avait-il sous le cinéma actuellement en train de sortir de terre, non loin du rond-point Cafougnette ? Nos journalistes en herbe ont voulu le savoir. L'occasion pour Alain Leret, guide conférencier du musée d'histoire locale de Denain, et Damany Tourirat, ancien mineur, de rappeler le passé minier du site.

PAR LES ÉLÈVES DE SECONDE BAC PROFESSIONNEL 2TCI DU LYCÉE PROFESSIONNEL ALFRED-KASTLER
valenciennes@lavoixdunord.fr

DENAIN. C'est sur l'un des deux puits de la fosse Villars, l'une des quinze fosses que comptait la ville de Denain entre 1826 et 1948 que le nouveau cinéma Mégarama sort de terre. La fosse Villars s'étendait sur deux kilomètres et atteignait 387 mètres de profondeur. Elle fut l'une des plus productives de la ville. De ce glorieux passé minier, il ne reste que quelques vestiges : des plaques en bronze marquant l'emplacement des puits, des pans du mur d'enceinte qui clôturait la fosse afin de la protéger des pillages et une maquette au centre minier de Lewarde.

« ON PLEURAIT TELLEMENT C'ÉTAIT DIFFICILE... »

Damany Tourirat, 71 ans aujourd'hui, fut mineur à la fosse Saint-Mark d'Escaudain-Abscon. Il témoigne des souffrances vécues par ceux qui travaillaient au fond. Ce fils de mineur algérien venu en France en 1916 a commencé au criblage à 14 ans, en 1964, car « il ne voulait pas apprendre à l'école ». Aux condi-



Alain Leret, guide conférencier au musée de Denain, et Damany Tourirat, mineur sur le chantier de construction du cinéma, devant l'emplacement du puits de la fosse Villars.

tions de travail épouvantables, aux blessés parfois et aux décès s'ajoutait le spectre de la silicose.

Des conditions telles que les mi-

neurs de Denain n'ont pas hésité à défendre leurs droits dès le XIX^e siècle. Au point qu'Alain Leret, guide des lieux, aime à dire que côté histoire sociale,

« si je devais être chauvin, c'est là que tout a commencé ! »

Damany Tourirat, qui a connu Denain du temps de sa splendeur, se demande si « le cinéma

va durer, car dans le temps il y avait des cinémas et des dancings mais ils ont tous fermé. »

Il aimerait que l'on rende davantage hommage aux mineurs car « c'est beau le cinéma mais beaucoup de gens sont morts, il faut voir ce qu'il y avait en dessous ».

« C'est beau le cinéma mais beaucoup de gens sont morts, il faut voir ce qu'il y avait en dessous. »

DAMANY TOUIRAT

Même si le musée propose avec le parcours Emile-Zola une visite des différents sites miniers de la ville, pourquoi ne pas inaugurer une plaque commémorant l'histoire de ces mineurs qui ont participé à la reconstruction du pays après la Deuxième Guerre mondiale.

Quant à ceux qui ressentiraient quelque inquiétude concernant un risque d'affaissement, Alain Leret est formel. Rien à craindre, « de nombreuses études ont été faites, il n'y a pas de hasard ».

Le Mégarama, quant à lui, répondra aux besoins du public de Denain. ■

Les journalistes en herbe du lycée Kastler

La classe de seconde bac professionnel 2TCI (technicien en chaudronnerie industrielle) qui a réalisé ce reportage est composée de : Mouhssine Amzine, Mathéo Angioi, Mervanelo Beausoleil, Théo Bersez, Mohamed Boulghalagh, Yoni Brouckaert, Baptiste Davoine, Corentin Depres, Jules Ducant, Alexis Dufour, Maxime Dumoulin, Camille Hiernaut, William Montuelle, Nassim Nekkache, Thomas Plum, Anthony Sirbu, Louis Thorez, Teddy Walers. Les élèves ont été encadrés par Stéphanie Braem. ■



« JOURNALISTES EN HERBE », C'EST QUOI ?

L'opération « Journalistes en herbe », également appelée « Entrer dans l'écrit », a été reconduite pour la huitième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts-de-France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique, avec publication dans nos colonnes d'un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Ces parutions ont débuté en mars, mais ont été interrompues par la crise sanitaire et le confinement. En ce mois de juin, nous reprenons donc les publications. Participent cette année des écoliers et collégiens du Ternois, du Lensois, du Dunkerquois et de la Sambre, ainsi que des lycées professionnels de Denain, Calais, Roubaix et du Douaisis. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Fondation d'entreprise Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF.

